

10 Port-Gentil

Appui à la santé
Important don de médicaments au CHR

Les bienfaiteurs remettant symboliquement le don au DRS.



Le DRS Aimé Pamphile Eloque Bekale satisfait du don.



L'honorable Royembo : Répondre aux besoins des nécessiteux.

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Un élan de solidarité des députés Albert Richard Royembo du troisième arrondissement et Alain-Patrick Makungu du 2e arrondissement, avec le soutien du conseiller politique du chef de l'Etat, Michel Essonghe.

SUR une idée originale du maire du troisième arrondissement, Michaël Mboumba (signe de l'harmonie qui prévaut entre élus locaux et nationaux), les députés susnommés ont mis en place un plan d'aide du Centre hospitalier régional de Ntchengue, qui

vient d'aboutir, grâce au précieux soutien du conseiller politique du président de la République, Michel Essonghe. Vendredi, les deux parlementaires ont offert un important don de médicaments à cet établissement sanitaire de référence de la région sanitaire maritime. C'est le directeur régional de santé (DRS), Aimé Pamphile Eloque Bekale, qui a réceptionné cette dotation composée, entre autres, des médicaments d'usage courant (glucosé, seringues, transfuseurs...), des solutés utilisés pour la désinfection telles que la Béta-

dine, le dakin, ...), des antibiotiques, des tensio-mètres, des lecteurs de glycémie, etc. En outre, un lit a été remis au service de néonatalogie qui en était dépourvu.

Albert Richard Royembo, au nom des bienfaiteurs, a remercié tous ceux qui ont contribué à la matérialisation de ce projet. Précisant que ces médicaments sont destinés au premier chef aux personnes vulnérables, aux indigents qui ne peuvent pas trouver de quoi se soigner. Le parlementaire a rappelé tout le prix que le numéro un gabonais accorde à la santé, sans

pour autant marginaliser les autres secteurs. Il est revenu, à cet effet, sur sa déclaration lors des célébrations du centenaire de l'hôpital Albert Schweitzer à Lambaréné, lorsque, Ali Bongo confiait : « la Santé est au cœur du plan stratégique " Gabon émergent " qui, dans sa mise en œuvre diligente, structurée et permanente, vise à faire de notre pays un hub régional dans l'offre de santé. »

L'orateur a salué le rôle de rassembleur joué par Michel Essonghe pour l'unité des résidents de la province, et pour sa

disponibilité à aider au-trui. « Nous remercions notre patriarche, Michel Essonghe, qui aime bien cette commune, cette province et qui, chaque fois qu'il est sollicité, répond favorablement, en fonction de ses moyens », a conclu Royembo.

Le DRS a apprécié à sa juste valeur l'acte posé par les deux parlementaires qui s'inscrivent, selon lui, dans la droite ligne de la volonté du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, de soutenir le

secteur sensible qu'est la santé. « Notre pays est confronté à plusieurs défis. Notre engagement et notre contribution à tous aux efforts que déploie le gouvernement de la République restent déterminants si nous voulons que notre pays aille de l'avant », a estimé Aimé Pamphile Eloque, en remerciant, au nom des bénéficiaires, les donateurs. Avant de promettre une gestion saine et orthodoxe de ces produits.

Ainsi va la cité

Commerçant et clients endettés

MOUSSA, le boutiquier du quartier est menacé de poursuites par ses fournisseurs à la sauvette. En retour, il refuse de servir de nouveau ses clients qui n'ont pas réglé leurs dettes de 2015.

Moussa, depuis deux semaines, n'a plus le sommeil paisible. Livres de pain et autres fournisseurs à la sauvette défilent sans cesse dans sa boutique pour le recouvrement des dettes de 2015. Les rayons à moitié vides de sa boutique décrivent le niveau d'endettement du commerçant. Le pain et d'autres produits alimentaires de première nécessité sont vendus au compte-gouttes. « Je dois plus de trois millions de marchandises, à cause des gens du quartier qui ne veulent pas me payer. J'ai cinq millions d'impayés dehors », tente-t-il de convaincre un créancier, en présentant une pile de cahiers des bons.

Au moment d'ajouter d'autres arguments, une jeune fille de 13 ans se pointe : « Moussa, maman a dit de lui envoyer 4 pains, une boîte de lait, un litre d'huile, deux kg de cuisses de poule, la tomate et il ne faut pas oublier le paquet de sucre. Elle a dit que tu mets tout ça dans son cahier », conclut l'enfant. Moussa attire l'attention de son créancier : « Tu as compris non ? Reste là, durant une heure, tu vas voir. Cette femme me doit 50.000 F déjà au compte de l'année écoulée. A cause des fêtes de fin d'année, elle n'a pas réglé sa dette. Mais, elle veut encore faire un bon. »

Se tournant vers la petite commissionnaire, il lui dit : « Ma fille, va dire à maman que tonton Moussa ne fait plus les bons. » La petite fille sort en courant pour apporter l'information à sa mère.

Quelques minutes plus tard, en lieu et place de la fille, c'est un homme qui se présente. « Bonne année Moussa ! Je veux deux paquets de cigarette et les enfants viendront prendre de quoi manger pour 30.000 frs, pas plus. Tu notes dans le cahier. Cette fin du mois, je règle le tout. Excuse-moi encore pour les premières dettes. J'ai perdu ma tante, et son mari est dans le coma, depuis décembre dernier et ce, jusqu'à aujourd'hui. Tu sais, nous sommes Africains, la famille est grande », tente-t-il de persuader le commerçant, qui réagit par la suite : « Mon frère, moi aussi, j'ai des problèmes. Le Monsieur que tu vois là, c'est mon fournisseur. Si tu ne me paies pas, moi aussi, je suis bloqué. Je ne peux pas payer le fournisseur. Vraiment, il faut d'abord payer la première dette pour me permettre de payer les autres à qui je dois. Sinon, je vais fermer la boutique. »

Pour les observateurs de la vie sociale à Port-Gentil, les dettes sont devenues un processus par lequel certains personnes se trouvent condamnées. Cette pratique, comparable à un cercle vicieux, toucherait tout le monde, même les jeunes. « A la sortie des classes, j'ai assisté à une rixe entre Lycéens à cause de dettes. L'un réclamait à son camarade de classe l'épuration d'une dette de 1.000F, qui daterait de l'an-

Par Christ LOUETSI

Éducation/Échanges entre Saint-Paul des Bois et Léopold Sédar Senghor

Un partenariat gagnant gagnant



Des élèves volontaires pour...



... se frotter à la résolution des divisions

Fidèle AFANOU EDEMBE

Port-Gentil / Gabon

Il est des expériences éducatives qui se font dans l'ombre et qui gagneraient à être connues, encouragées voire soutenues. Le partenariat noué depuis l'année dernière entre l'école catholique communale Saint-Paul des Bois et l'école primaire française Léopold Sédar Senghor en fait partie.

DEPUIS l'année dernière, à l'initiative de l'Association des parents d'élèves de Saint-Paul des Bois, des activités multiformes réunissent régulièrement

les enseignants, les apprenants et les parents d'élèves des deux établissements : projections de films, manifestations sportives, activités ludiques et, bien évidemment, apprentissages pédagogiques. Ces rencontres, bénéfiques pour toutes les parties, ont favorisé des échanges d'expérience sur de nombreux domaines et permis de mettre en œuvre des activités parascolaires, en l'instar de la campagne de sensibilisation sur l'hygiène bucco-dentaire menée dans des classes de l'école catholique ou les projec-

tions des films sur des thèmes tel que l'environnement ou le monde animal organisées à Léopold Sédar Senghor.

La dernière activité éducative a permis aux élèves de Léopold Sédar Senghor de partager avec leurs condisciples de 4e année de Saint-Paul des Bois les lumières d'Huguette Ndoe Mezui, enseignante à la dernière école citée, en matière de division des nombres. Les 25 élèves venus de Léopold Sédar Senghor et les 51 que compte la classe de Mme Mezui ont formé deux groupes, histoire de travailler avec des effectifs

relativement plus maîtrisables.

Ainsi, alors que dame Mezui résolvait des divisions avec une partie de la double classe, l'autre moitié se livrait, sous la férule d'Aurélié Antoine, enseignante à Léopold Sédar Senghor, à des activités ludiques et sportives dans la cour de récréation.

Autant dire que cette journée a été fortement appréciée par les enfants et enrichissante pour les adultes. D'autres activités prévues tout au long de l'année devraient consolider ce partenariat que les acteurs concernés qualifient de gagnant-gagnant.